

ACTE XIV

Entre Frank. Il sort des vêtements de sa musette. Le voilà en Vét. Apparition de Roger. Guitare. Nanette entre avec un tambourin. La Présidente et le Chinois valseront.

oOo

Scène première

Frank (Vét), Roger, Nanette, le Chinois et la Présidente

Vét —

Pour avoir le front bien bâti
Faut pas en avoir dans le froc
Ya pas d' raisons d'avoir aussi
Du poil au cul et des airs vioques
Suffit d'avoir l'esprit pété
L'esprit pétainiste et consort
Ça fait d' l'effet à la télé
Et des partisans dès qu'on sort

*L'esprit du Maréchal
Toujours vivant en nous
Mais faut s' donner du mal
Pour s'user les genoux
Sinon c'est dans le cul
Que ça f'ra pas du bien
On va mettre la main
Et on s'ra pas déçu !*

Les voisins c'est fait pour trava
Travailler dans le sens du poil
Si t'en as pas ne t'en fais pas
On t'en trouv'ra des ratapois
Rien que des vieux qu'ont l'expérience

De se laisser couler du bronze
Et des tout neufs que c'est des gonzes
Avec des nœuds dessous la panse

*L'esprit du Maréchal
Toujours vivant en nous
Mais faut s' donner du mal
Pour s'user les genoux
Sinon c'est dans le cul
Que ça fra pas du bien
On va mettre la main
Et on s'ra pas déçu !*

J' dis pas ça pour que tu t'émeutes
Et que tout seul tu fass' justice
Ya des lois pour guider la meute
On les connaît c'est notre office
Tu prends les mecs entre deux âges
Tu les questionn' avec esprit
Et si t'es pas content tu plies
Faut qu' ça casse ou qu' ça se partage

*L'esprit du Maréchal
Toujours vivant en nous
Mais faut s' donner du mal
Pour s'user les genoux
Sinon c'est dans le cul
Que ça fra pas du bien
On va mettre la main
Et on s'ra pas déçu !*

Le Droit c'est pas à la portée
De tous les gus qu'ont pas compris
Que la force est du bon côté
Et qu'ailleurs c'est du biribi
D'ailleurs si t'es pas convaincu
Faudra bien constater les faits
Et t' pousser à te fair' goûter
Les avant-goûts des trucs pointus

*L'esprit du Maréchal
Toujours vivant en nous
Mais faut s' donner du mal
Pour s'user les genoux*

*Sinon c'est dans le cul
Que ça f'ra pas du bien
On va mettre la main
Et on s'ra pas déçu !*

On a aussi l'intelligence
Marette en est le prototype
Pour êtr' moins con faut qu' tu commences
Par comprendre le truc du slip
Si t'es à la bonne hauteur
Que tu respectes les principes
On s'ra content qu' tu participes
T'auras droit aux galons sur l'heure

*L'esprit du Maréchal
Toujours vivant en nous
Mais faut s' donner du mal
Pour s'user les genoux
Sinon c'est dans le cul
Que ça f'ra pas du bien
On va mettre la main
Et on s'ra pas déçu !*

Avec un bonnet sur la tête
Un doigt dans les hémorroïdes
De la toile à drapeau en fête
T'auras d' l'allure et un bon bide
T'auras mêm' le droit de bander
Devant les fill' qui n'ont pas l'âge
Les leçons d' chos' ça se partage
Yen aura mêm' pour les pédés

*L'esprit du Maréchal
Toujours vivant en nous
Mais faut s' donner du mal
Pour s'user les genoux
Sinon c'est dans le cul
Que ça f'ra pas du bien
On va mettre la main
Et on s'ra pas déçu !*

Vive la mort si c'est pas nous
Et vive Dieu si ça arrive
Faut' de merl' on se tap' des grives

Mais on est à l'heure à genou
Pas d'eau dans l' vin et du bon pain
Avec de la chair à gagner
Pour nous ya pas d'autre destin
On fait c' qu'il faut pour y arriver

Avec le Maréchal
À l'assaut nous marchons
Mêm' que le Général
Il a dit que c'est bon
Les voisins à l'affût
C'est le front du refus
La dignité humaine
Ici c'est pas la même
Les salauds hors sujet
Ne sont pas des gorets
Et quand un juge a dit
C'est pas des conneries
Avec ça Maréchal
Nous voilà bien compris
On est fiers d'avoir mal
Et de manquer d'esprit !

Entre Murette en courant.

oOo

Scène II

Les mêmes, Murette

Murette — Les drones ! Les drones...

Chinois — Qué drone ?

Murette — Un vol de drones ! Il y en a même qui se sont posés !

Chinois — Et où ?

Murette — Au Domaine... Il y en a même qui sont entrés dans la cage...

Chinois — Moi, les Américains, je me suis toujours méfié !

Nanette —

À Marette :

Il faut pas vous mettre dans cet état pour des drôles ! Ils sont inoffensifs...

Chinois — Ils vous ont tiré dessus ?

Marette — Ils m'ont chié ! Té ! Vé !

Chinois — C'est de la vraie merde... Ça sent l'oiseau...

Roger —

Imitant :

L'oiseau rare... Ils ont même jeté des brindilles de sureau... Que si j'étais pas du pays, je dirais pas qu'ils ont été les chercher sur les bords du Raunier.

Vét — Ça sent le Raunier... ses truites... ses écrevisses... ses traces d'animaux champêtres... son gibier anticholestérol...

Marette — Ils m'ont pas jeté des brindilles ! Je suis tombé...

Chinois — Et on comprend... Que la merde, ça colle les brindilles quand on tombe...

Vét — Et après, on donne l'impression d'avoir été attaqué par des drones américains...

Marette — Mais non ! Je suis tombé avant !

Chinois — Avant d'être attaqué... comme de Gaulle dans sa tranchée en 1916... il s'arrache la chemise, il l'attache à un manche de balai...

Vét — ... celui qu'il avait dans le cul...

Chinois — ... et il se rend à l'ennemi sous le feu des Français !

Vét — Il avait déjà l'art de dresser les Français les uns contre les autres.

Chinois — Ensuite, il s'est évanoui...

Vét — Et quand il s'est réveillé...

Chinois — ... il avait la fesse meurtrie...

Vét — Ça lui allait bien ! Mais ça s'explique pas...

Chinois — On est comme ça en France... On prend un Marette...

Vét — ... terme générique qui désigne le Français capable de se servir de sa chemise même si ça plaît pas aux autres Français... madame la Présidente, c'est pas encore dans le Petit Robert, mais ça ne saurait tarder...

La Présidente — Le Petit Robert c'est quelque chose, mais ils me l'ont confisqué. Maintenant, c'est Wikipédia ou rien ! J'en chie !

Elle lève le poing.

Jean-Paul Sartre
Hors sujet
Et Badiou
Au piquet !
Le Robert
En petit
C'est pour faire
La justice !
J'en veux pas
Du wiki
Je veux bien
Du quiqui
Pour l'esprit
Et pour rien !

Enfin... rien... moralement, hé ? Quand on fait des vers, comme je viens de faire, on va vite et tout le monde comprend pas... le fond...

Chinois — Le fond... ?

La Présidente — Mais revenons à nos moutons...

Chinois — ... alors le Murette, ça lui fait un bobo à la fesse...

Vét — ... que c'est suffisant pour être cité...

Chinois — Et avec le Murette, on te fait un Napoléon, en deux exemplaires, un Pétain, un de Gaulle...

Vét — Ça fait rêver les Murettes...

Chinois — Oui, mais attention ! C'est de la parano, ça !

Vét — Et au lieu que le Murette se réveille...

Chinois — ... il tombe avant d'être attaqué par des drones.

Vét — Et comme il est déjà collant, les brindilles s'attachent à lui.

Chinois — Bon bé, je crois qu'on a tout expliqué...

Marette — Vous n'avez rien expliqué du tout parce que vous n'avez pas compris !

Chinois — Et qu'est-ce qu'on a pas compris ?

Entre le colonel en courant.

oOo

Scène III

Les mêmes, le colonel

Chinois et Vét —

*Roger à la guitare et Nanette
danse :*

Avec le cul entre deux chaises
Les p'tits Français ont leur entrée
Dans le grand mond' des culottés
On peut pas dir' qu'ils sont à l'aise
Avoir été et être encore
C'est pas donné et ça se paye
Pour les pourlich' c'est pas de l'or
Du toc et pas demain la veille

Les vacances
Ça commence
Par la France
Ça finit
Au quiqui
Dans le lit

On les voit s' balader en rond
Ça sait tout sur tout et surtout
Ça veut de tout pour pas un rond
Les p'tits Français y zont du goût
T'as pas d' musée t'es un minus
Tes restaurants puent la poiscaille
Dans les mat'las ya pas des puces

Si ça s' gratt' pas c'est la rouscaille

Les vacances
Ça commence
Par la France
Ça vaut mieux
Qu'être vieux
Dans un pieu

Question la soif on est d'accord
Le soleil tap' dur sur les nerfs
En plus les fill' ell's ont des airs
Que nous on a plutôt du corps
Mais la route est semée de clous
On s' perc' pour oui et pour un non
C'est sur la gueul' qu'on se répond
Ça fait plus d' bruit que les glouglous

Les vacances
Ça commence
Par la France
Pour le bruit
Pas d'ennui
C'est la nuit

On fait des plans pour s' faire la guerre
On se souvient que les médailles
C'est pas au cul que ça se perd
Et on finit dans la mouscaille
Les poubell' du monde ont bon dos
De mal empire on est marron
Ya pas d' raison d' fair' des cadeaux
On s'aim' pas et c'est pour de bon

Les vacances
Ça commence
Par la France
Ya des meufs
Pour les bœufs
C'est pas neuf

Le cul calé entre Pétain
Et leur Général d'opérette
Au travail et dans la sucette

Les voilà bourrés dans le train
Ça fil' du cent à la d´mi heure
T'as pas l' temps d' voir les accidents
Dans le pâté ya des enfants
Mais d' la patrie on voit pas l' beurre

Les vacances
Ça commence
Par la France
Sur le sab'
Pas d'Arab'
Et du rab

S'il faut payer ils se gratt' pas
Des fois que ça ferait saigner
Yen a qui sav' pas que le blé
C'est un truc qui sert pas deux fois
C'est pas comm' leurs meufs en vacances
Qu'ell's ont des va-et-vient en chaîne
Si t'es pas Français t'es en France
Tu reviendras l'année prochaine

Les vacances
Ça commence
Par la France
Au couteau
C'est pas beau
Les lambeaux

Moi j'en ai épousé un' qui
Fait du vélo d'avant la télé
C'est du zéro question quiqui
Mais pour le blé elle est douée
En vacanc' je me fais passer
Pour un ancien d' la Coloniale
J'ai passé l'âg' mais j'ai pigé
Qu'être Français c'est l'idéal

Les vacances
Ça commence
Par la France
C'est jamais
Fini mais
C'est Français

Demandez l' programme... !
Yen a pour les dames
Les mecs au macadam
Les mistons en réclament... !

Colonel — Vous n'avez pas compris !

Chinois — C'est ce que disait de Gaulle à Alger. Mais nous, on a compris le contraire...

Vét — Une espèce de contraire...

Colonel —

*Soutenant Marete malgré
l'odeur :*

Un Marete, si vous permettez que j'apporte ma pierre à l'édifice linguisticiel...

Chinois — ... sous l'influence de la gendarmerie connectée 24 heures sur 24 à Wikipédia...

Chinois — ... que ça en fait de l'influence !

Colonel — Un Marete, c'est un individu prisonnier d'une alternative.

Tous — Qué définition !

Chinois —

Mimant :

Un Marete devant deux verres : un plein et un vide. Le commun des mortels verse la moitié du contenu du verre plein dans le verre vide et vous l'offre avec ses vœux. Ça s'appelle trinquer.

Tous — Trinc !

Chinois — Mais le Marete s'y prend autrement : il vide le verre plein...

Vét — ... ou plus exactement dit, il en transfère le contenu dans son estomac... étape préparatoire du voyage éthylique...

Chinois — ... et il demande au Conseil général...

Vét — ... que c'est pas tous des buveurs...

Chinois — ... pourquoi les deux verres sont pas pleins !

Vét — C'est de la grande politique ça ! De la politique de Droite !

Chinois — Et ne t'avise pas, Tintin, de les remplir...

Vét — ... parce que ce sont des verres vides...

Chinois — ... et qu'ils doivent le rester !

Tous — C'est de la grande politique ça !

Chinois — Mais alors, mon colonel, en quoi consiste cette... alternative... ?

Vét — Je rappelle à madame la Présidente...

Chinois —

La reniflant :

Qui a une odeur...

La Présidente — De merde... mais c'est pas moi !

Chinois — Vous avez marché dessus... Pourtant, ça sent l'humain...

Vét — Une alternative est un système...

Chinois — Là, on est dans la politique... je souligne parce qu'il y en a qui dorme...

Vét — C'est un système que quand ceci est faux cela est vrai...

Chinois — Et inversement.

Colonel — Et bé c'est exactement ce qui se passe...

Il secoue Murette qui ne réagit pas.

Sauf que les deux sont vrais !

Chinois — Il est si malade que ça ?

Colonel — Disons qu'il est atteint. Un peu comme si vous veniez de mettre le pied dans la merde...

Chinois — ... comme madame...

Colonel — ... et que personne ne s'en est encore rendu compte...

La Présidente — Parce que ça ne sent pas ! Moi je trouve que le Petit Robert, ça sent pas. Alors que Wikipédia, ça sent...

Chinois — Et c'est pas que le pied que vous avez dedans !

Marette —

Secouant la tête pour sortir de sa torpeur :

Ce que veut dire mon ami le colonel, et je le remercie d'avoir la même médaille que moi...

La Présidente — Moi aussi je l'ai ! Ça suffit pour être dans Wikipédia ? Parce que chez le Petit Robert, ils m'ont pas répondu...

Chinois — ... alors en attendant, Wikipédia, c'est pas mal non plus...

La Présidente — Mais seulement en attendant !

Chinois — Hé bé ! Vous allez attendre longtemps... Déjà que vous avez passé l'âge...

Marette —

Interrompant :

Ce que veut dire mon ami le colonel, c'est que je suis pas encore dans la merde, mais que je me suis chié dessus.

Chinois — Et cette merde d'oiseau, vous l'expliquez comment ?

Colonel — C'est de la merde de drone.

Vét — Alors c'est pas des drones américains. Leur merde, les Américains, ils se la gardent pour faire de l'engrais.

Mimant :

D'où la maladie de l'Américain fou...

Chinois — On est pas encore atteint en France.

Vét — C'est une question de latence.

Chinois — La latence française. C'est pas du retard, c'est peut-être de l'hésitation, mais je dirais plutôt de la prudence.

Vét — Je suis prudent... Comme de Gaulle dans sa tranchée avant de se faire tirer dessus par ses compatriotes plus combattifs...

Chinois — Et alors les drones de Murette, c'est pas une légende...

Vét — ... ni une mystification...

Chinois — C'est du réel en dur...

Murette — Et des fois c'est mou... que j'y arrive pas...

Nanette — Moi, je dis rien... Motus...

Chinois — ... et bouche dessus...

Vét — Et en quoi consiste une alternative avec des drones agressifs d'un côté... ?

Colonel — ... et de l'autre, une campagne électorale qui commence dans la merde !

Murette — Un pied sur un champ de bataille et l'autre dans la merde...

Colonel — Trigano est devenu fou ! Il veut se présenter aux élections présidentielles...

Murette — ... alors que François Hollande est peut-être encore vivant...

Colonel — ... et que les recherches ne sont pas encore terminées.

La Présidente — Vous cherchez partout... ? Je veux dire... même chez les gens ?

Murette — Les gendarmes sont sur les dents.

Chinois — Les dents de Wikipédia...

Murette — Je suis foutu. Je peux pas combattre deux ennemis à la fois... Moi, je mets toujours mes œufs dans le même panier.

Colonel — Les drones qui se multiplient sur le terrain et Trigano qui est devenu pédé.

Chinois — Heureusement que les gendarmes sont pas là, hé ! Ils n'y comprendraient rien. C'est pas sur Wikipédia, ce que vous dites !

Murette — Pas encore ! Mais il va bien falloir...

Tous — Expliquez-vous !

Murette — C'est un nouveau modèle de drone...

Chinois — En forme de cigogne...

Vét — Un drone qui craquète...

Roger — Et qui vous jette des brindilles de sureau après vous avoir couvert de merde...

Marette — On vous a déjà expliqué que je suis tombé avant dans les brindilles !

Colonel — La merde, c'est après...

Chinois — On dirait pas...

Vét — Mais bon... continuez...

Roger — Donc, il faut créer une fiche Wikipédia, dans le genre Drone, pour ce modèle caractéristique de Mazères : le drone Cigogne...

Marette — Voilà ! Ensuite... il faut modifier... je dis bien : modifier... modifier la fiche de Trigano.

Chinois — Il est pas encore élu...

Vét — François Hollande n'est pas encore mort !

Chinois — Parce que si vous modifiez la fiche de Trigano, il faudra aussi modifier celle de François Hollande...

Roger — C'est ce qu'on appelle une modification en cascade.

Marette — Mais il sera jamais élu, le Trigano ! Vous le voyez président de la République ?

Il singe Trigano. Celui-ci entre.

oOo

Scène IV

Les mêmes, Trigano

Marette —

Trigano l'observe. Puis Marette s'arrête, sans avoir vu Trigano.

Tandis que moi, en président, c'est autre chose. Pas vrai, madame Nanette ?

Nanette — Allez Marette ! Laisse-toi aller !

Marette —

*Roger à la guitare et Nanette
danse.*

Ah ! Quand je pense à Nanette
Je me dis mon vieux Murette
Faudrait pas qu'ell' soit sujette
Aux frénésies d'un poète
Ces putains de chansonniers
Ont le don de me fair' chier
Quand j' mets ma main au panier
Faut pas sur les toits crier

Mais Nanette adore
Tailler la bavette
On en veut encore
Des trucs à Murette
Et ça n' finit plus
Mes enfants planqués
Se planquent l'anus
Ils ont trop banqué

Ah ! J'ai pas vraiment envie
De plus penser à Nanette
De moi elle est le sosie
Le complément de ma bête
J'ai du pouvoir elle en jouit
Ça m' donn' des airs de Macbette
Et pourtant j'ai pas choisi
C'est venu comm' ça Murette

En attendant mieux
Elle attend jamais
Et je me fais vieux
Pour me faire aimer
Elle a la manière
Et des trucs en vrai
Des doigts de fée faits
Pour les vieux pépères

Ah ! La Nanette et ses bœufs
J'en ai suivi jusqu'à me
Croire assez fin pour me croire
Doué pour les fill' à poire

Ensemble on est pas heureux
Mais ya d' la joie au bureau
Ell' me tient par le museau
Et je la prends par les nœuds

Un coup d' pouce arrière
Ça pousse devant
Même en marche arrière
Ça avance autant
Autant qu' c'est plus l' temps
D' penser à penser
Que ces p'tits secrets
Ont en poup' le vent

Ah ! Si Nanette avait l' temps
Mais en vitesse ell' reprend
Ce qu'elle a donné payant
Et que j'ai payé comptant
J'ai pas vu le temps passer
Pas eu le temps de donner
Du plaisir à mon passé
Au futur me conjuguer

Dans les planqu' en or
On se fait du blé
Mais c'est pas assez
Il en reste encore
J'ai bien mérité
J'aurais voulu mais
J'étais pas en fer
Pour la laisser faire

Ah ! Des Nanett' yen a plus
Yen avait mais sur le tas
On a pas pensé que ça
Qu'un jour ça s'rait bien foutu
Elle est passée dans l' futur
Et a laissé au présent
Ce qui s'est passé avant
Mais ça j'en suis plus très sûr

Non ya pas eu viol
J'étais consentant
Et j'ai eu du bol

Ya pas eu d'enfant
Des fois ça va vite
On a pas le temps
De mettre sa bite
Où c'est moins tentant

Ah ! La Nanette et mon temps
J'ai passé les deux à me
Faire enculer par les bœufs
Et j'avais du répondant
Ils m'ont donné du travail
Comme eux j'ai pas tout donné
Et de retour au bercail
J'avais le trou agité

C'est bon la Nanette
Je prends ma retraite
Sans toi je me jette
Dans la nuit douillette
T'as de bell' gambettes
Et un air de fête
Mais je suis pas bête
C'est là qu'on s'arrête

Surpris :

Dédé... ! Tu vas pas croire... Je suis pédé, hé ! Là, je faisais le clown. C'est elle qui me l'a demandé.

Trigano —

Digne :

Et tu ne lui résistes pas quand elle demande ?

Marette — Je le ferai plus ! Tiens, si monsieur veut bien...

Roger — Holà ! Certes non !

Il y a du Nanette en moi
Mais j'ai pas le goût à ça !
L'autre moitié c'est du vrai
Pas du Marette en chantier

Trigano — On commence à peine la campagne et tu me trahis avec une femme !

Chinois — Il vous trahit aussi avec des drones...

Vét — Ils lui ont chié dessus, mais il aime peut-être ça...

Roger — Mais il est tombé avant... comme de Gaulle... ce qui explique les brindilles...

Nanette — Je les aime bien, moi, les brindilles !

Trigano — Des drones ? Je voudrais bien voir.

La cigogne se pose.

oOo

Scène V

Les mêmes, la cigogne

Marette — Je te jure, Dédé, que je suis le roi de la pédale !

Trigano — Non ! Le roi, c'est moi !

Marette — Je suis ton prince !

Trigano — Tu n'es plus rien.

Marette — Mais je me suis battu avec des drones ! Pour toi !

Trigano — Ça, un drone ? C'est une vulgaire cigogne.

Marette —

Inquiet :

Ne lui parle pas comme ça ! Elle s'énerve facilement.

Trigano — Mais je ne lui parle pas ! Je ne suis pas fou !

Chinois — C'est pour ça qu'il se présente...

Vét — ... préventivement...

Chinois — ... aux élections présidentielles.

La Présidente — Et il a tort...

Trigano — Non ! J'ai raison !

Chinois —

À la Présidente :

Prouvez le contraire !

La Présidente — C'est mon intime conviction !

Vét — C'est votre intime connerie, oui ! Ou alors...

Chinois —

Reniflant :

C'est plus intime que ça en a l'air...

Trigano — Elle sent quelque chose que je devrais sentir ?

Marette — La merde, comme d'habitude...

Trigano — Ça va changer ! Je vais tout changer !

Marette — Il faudra d'abord faire la guerre aux drones...

Trigano — Appelez Bousquet. Je le veux sur l'heure !

Marette — Avec lui, ce sera plus... intime. Il s'est déjà donné.

Trigano — Bousquet ? Donné ? Mais je ne l'ai pas donné ? Il est encore à moi !

Marette — Quelle importance si François Hollande est mort...

Trigano — Il est mort !

Marette — Vous avez vu son cadavre... ? Parce que les gendarmes, ils ont cherché, mais ils ont rien trouvé...

Trigano — Ils ont cherché sur Wikipédia.

La Présidente — J'ai rien trouvé sur le Petit Robert non plus. Sa mort est... hors sujet.

Trigano — C'est dans les égouts qu'il faut chercher, pas dans les livres !

Marette — Bousquet il a essayé et il s'est tordu une cheville...

Il montre :

Comme ça... et le pied s'est coincé. Heureusement que tout a pété.

Chinois — De la faïence chinoise de contrefaçon !

Marette — Et heureusement ! Bousquet, avec une cheville pétée, il devient méchant et il sort le fusil.

Il montre :

Je l'ai jamais fait avec lui, hé !

Trigano — Je m'en fiche de ce que tu fais avec les autres !

Marette — Les drones, à part me chier dessus, ils m'ont rien demandé...

Chinois — Pas encore...

Marette — Je me doute bien qu'il va falloir y passer...

Trigano — Mais tu n'auras pas de médaille ! J'y veillerai !

Il s'approche de la cigogne :

Il y a quelqu'un dedans ?

Marette — Eh non ! Les drones, ya personne dedans ! Sinon c'est pas des drones.

Trigano — On dirait qu'elle me regarde...

Marette — Ne la traitez pas en jeune fille, que si c'est un mec, c'est qui qui prend !

Chinois — Avec un peu de merde, ça glisse bien... enfin... si c'est comme les femmes... les hommes...

Marette — C'est pareil. Mais avec les drones, je sais pas. Pour l'instant, ils m'ont chié dessus, mais on a pas été plus loin.

Trigano — Moi je vous dis qu'il y a quelqu'un dedans !

Marette — C'est peut-être pas quelqu'un...

Trigano — Qui d'autre ? On voit les yeux...

Il s'approche encore.

Et ce ne sont pas les miens. Je les connais les miens.

Marette — Putain ! Ils mettent des yeux dans les drones maintenant !

Chinois — Le retard technologique français à l'œuvre...

Trigano —

Secoue la cigogne :

Sors de là ! Sors vite que je te vois !

Marette — Il dit toujours ça avant de commencer...

*La cigogne se déchire. Apparaît
Bousquet.*

Trigano — Qu'est-ce que je vous disais ?

Marette — C'est toi le drone ? Avec la trouille que tu m'as fait ! Que je me suis chié dessus !

Bousquet — Et ça sent pas bon ! La mienne sent meilleur.

Chinois — Je me disais aussi. Vous voulez pas sentir la Présidente ? Vous qui êtes un spécialiste de la merde...

Trigano — Monsieur Bousquet pourra peut-être nous expliquer ce qu'il faisait dans cette cigogne...

Bousquet — Elle m'a mangé ! Je l'ai pas fait exprès.

Marette — Parce que tu le fais exprès qu'on te mange d'habitude !

Bousquet — Maintenant, elle mangera plus rien.

Trigano — Mais elle n'a jamais rien mangé ! Tout le monde se fout de moi ici ! Mais ça va changer ! J'achète toutes les cigognes !

Marette — Vous achetez une armée de drones, je vous préviens. Vous savez pas ce que c'est d'avoir un micro dans le cul et de savoir que tout ce qu'on dit est enregistré quelque part dans un coin de ce monde qu'on sait pas où c'est ni ce que c'est !

Trigano — Je tiendrai compte de ton expérience du cul, mais en privilégiant la mienne. Mais Bousquet n'a toujours pas dit ce qu'il faisait dans cette cigogne...

Bousquet — J'y faisais rien...

Marette — Il me jetait de la merde !

Roger — Et des brindilles...

Marette — J'ai déjà dit que les brindilles c'était avant...

Trigano — Avant quoi ?

Marette — Avant que je tombe !

Bousquet — C'était pas après ? Moi, de là haut, j'ai vu que c'était après...

Trigano — Vous voliez ?

Bousquet — Non ! Une cigogne m'a mangé juste pour que je vole pas avec elle. Elles aiment faire compliqué, les cigognes ! Elles vous mangent et quand elles volent, vous ne volez pas.

Marette — Et quand vous volez, vous vous faites pas piquer !

Chinois — Voilà pourquoi c'est un drone.

Trigano — Ça me paraît bien fragile pour un drone...

Marette — C'est fragile comme technologie le drone.

Bousquet — C'est pas au point, mais on peut s'en servir...

Marette — Je sais pas à quoi ça sert, mais si ça peut être utile dans le cadre de la campagne électorale qui s'ouvre à nous dans la perspective des élections présidentielles anticipées faute de président encore en vie...

Bousquet — François n'est pas mort...

Trigano — Bien sûr qu'il est mort ! Vous connaissez quelqu'un qui a survécu aux égouts de Mazères... à part Marette... Je suis le prochain président de la République !

Marette — Il est tellement prochain que c'est même pas la peine de l'élire. On rentre à la maison et on oublie qu'on s'est mêlé de politique dans un moment d'égarement... intellectuel...

Chinois — Un long moment... pas si intellectuel que ça... le bon esprit de Mazères en a souffert...

Trigano — Vous, taisez-vous ! Et retournez à votre travail de... bureau.

Chinois — Je suis en vacances...

Trigano — Et bien allez piquer une tête !

Marette —

Au Chinois, bas :

Ne piquez rien sans m'en informer. Le capitaine a la plus grosse part, ne l'oubliez pas.

Haut :

Je crois que tout le monde est d'accord pour partager le vin de l'amitié sous la haute surveillance de nos caméras...

Chinois — Avec ce que vous avez dans le cul, ça va se savoir au-delà des limites de l'action municipale...

Tout le monde se dirige vers la porte de la mairie, sauf la Présidente.

Marette — Vous ne venez pas ? Le vin est bon. Ça réchauffe la queue... euh... le cœur.

La Présidente — Je suis pas bien...

Marette — Vous allez pas encore me chier sur la pelouse ! C'est que vos merdes, ça se sent de loin...

La Présidente —

Irritée :

Et où voulez-vous qu'on chie à Mazères ?

Bousquet —

Un doigt sur les lèvres :

Chut !

Tout le monde sort, sauf la Présidente.

oOo

Scène VI

La Présidente

La Présidente — Vous êtes là ? La culotte, je l'avais pas prévue pour ça. Ils vont trouver drôle que je marche comme ça.

Jambes très écartée, elle fait quelques pas.

Je vais pas passer la nuit ici !

Entre Trigano.

oOo

Scène VII

La Présidente et Trigano

Trigano — Moi j'aime bien comme vous marchez...

Il l'imité.

Ça me donne des idées. Vous en avez des idées, vous ?

La Présidente — Pas vraiment... Ils m'ont supprimé le Petit Robert et j'attends que les gendarmes viennent m'expliquer Wikipédia.

Trigano — Je ne sais pas s'ils vous expliqueront bien. Vous ne voulez pas que je vous explique... ?

La Présidente — Là, j'ai pas d'ordinateur sous la main...

Trigano — On n'a pas besoin d'ordinateur...

La Présidente — Vous faites ça sans ordinateur ?

Trigano — Je l'ai toujours fait sans ordinateur. Mais avec des piles...

La Présidente — Moi ça m'intéresse, Wikipédia sans ordinateur.

Trigano — Ça sera comme un Petit Robert, mais sans le papier.

La Présidente — Sans le papier ! Que des avantages !

Trigano — Vous ne pouvez pas refuser...

La Présidente — Il faut que j'en parle à mes collègues.

Trigano — Vous avez des collègues ?

La Présidente — Deux. Elles aiment pas Wikipédia non plus.

Confidence :

Mais je sais pas si elles sont pas en train de comploter pour introduire en fraude un Petit Robert dans nos locaux...

Trigano — Un Petit Robert dans vos locaux... ? À quatre...

La Présidente — Non, trois... Enfin... avec le Petit Robert, ça ferait quatre en effet. Mais c'est pas un être humain. Je sais pas si on peut compter les objets dans l'inventaire de notre institution.

Trigano — Oh ! Vous pouvez. Je serai là.

La Présidente — Mais vous ne faites pas partie de notre institution !

Trigano — Oh ! En arithmétique, il n'y a pas d'institution. Des additions et des soustractions seulement...

La Présidente — Houlala ! Me parlez pas compliqué ! Les chiffres et moi... Je me goure tout le temps !

Trigano — Mais vous savez compter jusqu'à deux... Une couille... Deux couilles...

La Présidente — Ah ! Vous badinez !

Trigano — Combien de coups de badine ? Une badine, ce n'est pas difficile à compter, mais les coups ! Beaucoup de coups ! Là !

Il recule en se bouchant le nez.

Vous faites tout ça avec un seul trou ?

La Présidente — Je fais ce que je peux, hé ! J'ai rien demandé.

Trigano —

Dégouté :

Mais vous avez beaucoup donné. Ça ne me déplaît pas, mais c'est peut-être un peu trop...

La Présidente — Je savais pas, moi, que ça sortait de terre !

Trigano —

Intrigué :

Qu'est-ce qui sort de terre... et qui sent aussi mauvais ?

La Présidente — Les morts, monsieur !

Trigano — Les morts sortent de terre dans les films, pas dans la réalité.

La Présidente — Parce que je sens comme dans un film, peut-être !

Trigano — C'est l'odeur de la mort, ça ? Je croyais que ça sentait... autrement...

La Présidente — Et comment ça sent chez vous, la mort !

Trigano — Ça sent le pourri, comme de la viande avariée...

La Présidente — Mais elle est pas avariée, sa viande !

Trigano — Ça m'étonnerait. La viande des morts, c'est avarié, ou bien ce n'est pas la mort.

La Présidente — Et si c'était pas la mort ? Si c'était autre chose ?

Trigano — Ce serait la vie...

La Présidente — Alors il est vivant !

(rideau)